



Parasha Houqat

... dans une perspective messianique

SEFER BEMIDBAR 5780

Parasha 39 «Houqat» חקת «Loi»

Torah : Nombres 19.1 à 22.1

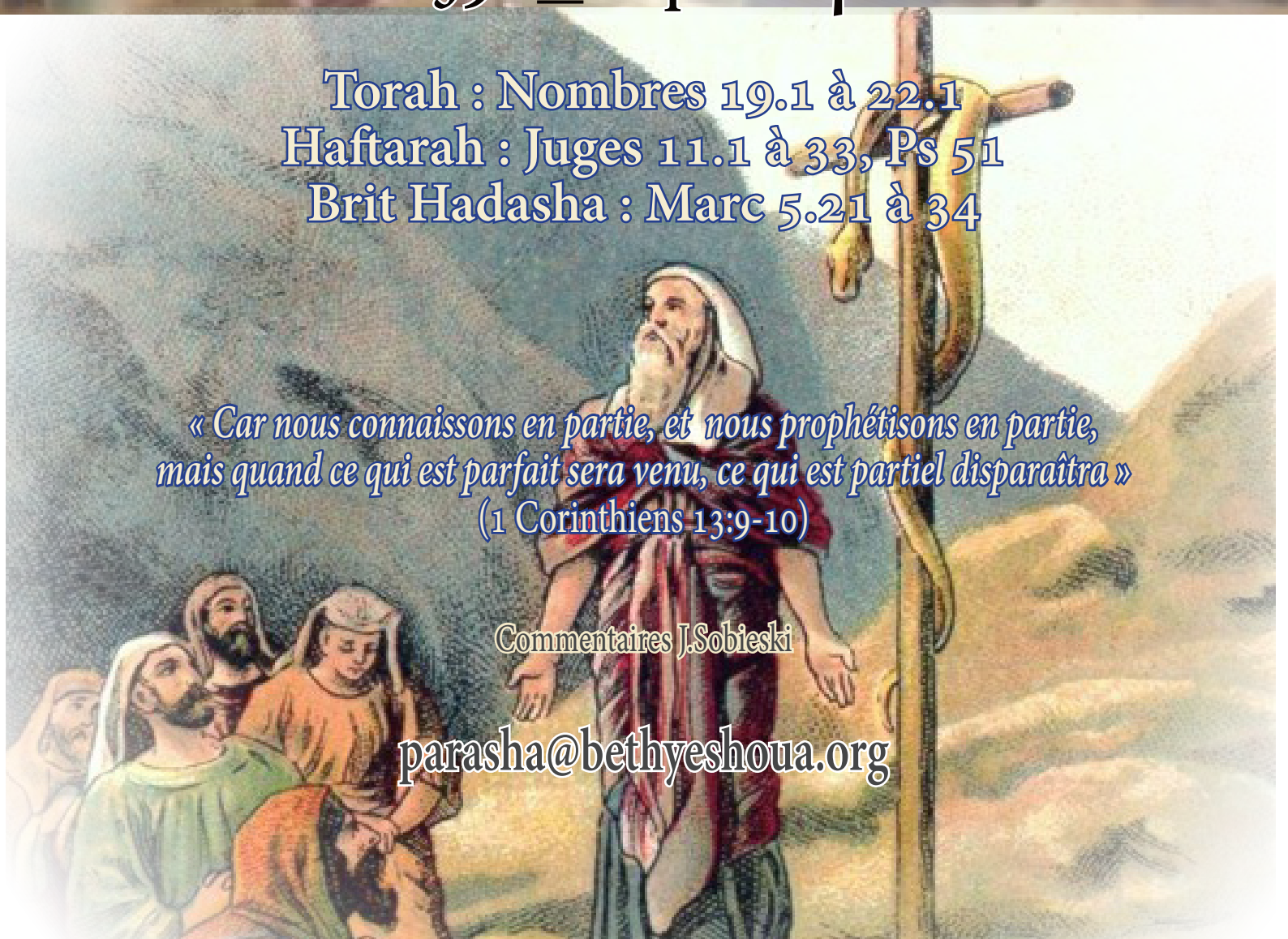
Haftarah : Juges 11.1 à 33, Ps 51

Brit Hadasha : Marc 5.21 à 34

*« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,
mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »
(1 Corinthiens 13:9-10)*

Commentaires J.Sobieski

parasha@bethyeshoua.org



PARASHA MESSIANIQUE SEFER BEMIDBAR

Section parasha				Haftarah	Brit Hadashah		
34	1	Bemidbar (dans le désert)	בְּמִדְבָּר	Nombres 1.1 à 4.20	Osée 2.1 à 25, Ps 80	Marc 3.31 à 35, Marc 4.1 à 9	Luc 16:1 à 17:10
35	2	Nasso (Fais le relevé)	נָשָׂא	Nombres 4.21 à 7.89	Juges 13.2 à 25, Osée 4.14 -5.2, Ps 67	Marc 4.10 à 20	Jean 11:1 à 54
36	3	Behaalotekha (Quand tu feras monter)	בְּהַעֲלוֹתְךָ	Nombres 8.1 à 12.16	Za 2.10 à Za 4.7, Ps 37, Ps 67	Marc 4.21 à 34	Luc 17:11 à 18:14
37	4	Shéla'h lékha (Envoie pour toi-même)	שְׁלַח-לְךָ	Nombres 13.1 à 15.41	Josué 2.1 à 24, Ps 95	Marc 4.35 à 5.8	Marc 10:1 à 45
38	5	Qora'h (Koré)	קָרַח	Nombres 16.1 à 18.32	1Sa 11.14 à 1Sa 12.22, Os 10.2 à Osée 11.9, 1Sa 13.5 à 23, Ps 55	Marc 5.9 à 20	Luc 18:35 à 19:28
39	6	Houqat (loi)	חֻקַּת	Nombres 19.1 à 22.1	Juges 11.1 à 33, Ps 51	Marc 5.21 à 34	Mat. 21:1 à 17
40	7	Balaq (Balak)	בִּלְקָם	Nombres 22.2 à 25.9	Michée 5.6 à 6.8, 7.16 à 20, Psaume 83	Marc 5.35 à 6.1	Marc 11:12 à 26
41	8	Pin'has (Phinéas)	פִּנְחָס	Nombres 25.10 à 30.1	1Rois 18.46 à 1Ro 19.21, Mal 2.5 à Mal 3.8, Ps 119.	Marc 6.2 à 13	Marc 11:27 à 12:37
42	9	Mattoth (Tribus)	מַטֹּת	Nombres 30.2 à 32.42	Jérémie 1.1 à 2.3	Marc 6.14 à 20	Mat. 23:1 à 39
43	10	Masseï (Etapes)	מַסְעֵי	Nombres 33.1 à 36.13	Jérémie 2.4 à 28, 3.4, 4.1 à 2, Josué 20.1 à 9, Ps 77	Marc 6.21 à 27	Mat. 24:1-25:46

Préliminaires

«Zot houqat hatorah» nous parle de cette loi qui oblige le peuple à amener vers Moïse et Aaron **une vache rousse** sans tache ni défaut corporel et qui n'ait pas encore porté de joug. Nous arrivons à un tournant du Livre de Bemidbar. La parasha de houqat du livre des Nombres prend place approximativement à la 40^{ème} année de la traversée du désert, c'est-à-dire à la veille de la rentrée dans la terre promise. Suite aux terribles événements qui se sont déroulés précédemment dans la parasha Qorah, on aurait pu espérer enfin une accalmie dans la suite de l'histoire d'Israël mais nous allons voir une succession d'événements tous aussi impressionnants les uns que les autres. On compte une bonne douzaine d'événements importants que vivra cette nouvelle génération du peuple d'Israël qui se préparera à rentrer en terre promise. Au niveau du peuple, quelque chose va changer : on ne parlera plus du «peuple qui est sorti d'Égypte» mais on parlera du «peuple qui entrera en Terre d'Israël».

C'est le même peuple mais en réalité c'est un peuple complètement différent. La lecture hébraïque est indispensable pour voir la différence. Ce sont 4 appellations bien distinctes qui vont définir le peuple d'Israël et même 5 : 4 pour les juifs et une pour les non juifs : **bné-israel**, **haam**, **haqalal**, **haedah** pour les juifs et à ces 4 appellations il faudra bien sûr encore ajouter l'attribut de «goïm», ceux qui ne font pas partie du peuple hébreu : les nations. Mais on n'oublie pas de dire aussi que le peuple d'Israël fait partie aussi des «goïm». Mais pour ceux qui sont dans le désert, qui viennent de l'esclavage d'Egypte, une seule d'entre elles, est la bonne ! Ce sera celle qui va démontrer quel peuple témoin il faut être pour rentrer dans les promesses, pour faire partie des vierges sages, pour faire partie de l'épouse.

Pour faire partie de l'église, il faut au moins croire et être sauvé.

Pour faire partie de l'épouse, il faut au minimum faire partie de la qehilah (l'église). Oui, mais dans la parabole des noces de l'Agneau, il y avait les invités, puis des serviteurs.

Qui sommes-nous ? L'église ? une épouse ? Sommes-nous des appelés, ou des élus ? Où nous situons-nous ?

On se souvient, lors des parashot précédentes que Dieu avait donné sa Torah, sa Parole au peuple hébreu et que dans le contexte et aussi en dehors du contexte du tabernacle, il y avait des lois et des ordonnances; les unes servaient à pouvoir s'approcher de l'Eternel et ne pas en mourir et les autres servaient à la vie en société.

On avait donc, soit les lois universelles de :

- la «Torah» dont les 10 Paroles : (strongs 8451) **torah תּוֹרָה** ou **תָּרָה** n f : loi, direction, instruction, commandement (humain ou divin) (corps de l'enseignement prophétique, instruction dans l'âge Messianique, direction ou instruction du corps de sacrificateurs, corps de directives légales, loi de l'offrande holocauste, coutume, manière, la Loi Deutéronomique ou Mosaïque. La «Torah» vient du verbe **yarah יָרָה** ou **yara יָרָא**-**yoreh יוֹרֵה** une racine primaire (strong 3384) (2Chr 26.15): *élever, informer, enseigner, indiquer, instruction, instruire, montrer, se signaler, arroser, répandre, pluie, maître, direction, percer, lancer, tirer des flèches, traits, archers;*

- soit les lois «mishpatim», qui vient de 4941 **mishpat מִשְׁפָּט** n m jugement, justice, habitude, ordonnances, loi, le droit, règles, la cause, le modèle, règles établies;

- soit les lois «houqim» pluriel de **houqat חֻקַּת** «statut» ou «décret», le neuvième mot, et premier distinctif de la parasha) est la 39e section hebdomadaire du cycle annuel de lecture de la Torah et la sixième du Livre des Nombres.

On avait aussi en plus :

- la loi 1882 **dath** (Araméen) **דָּת** correspondant à 1881 nom fém : loi, sentence, décret, loi, ordres, forcer, édit, prescrire, décret ; (22 occurrences), règlement, usage, une commande, gouverner, décider

- la loi 4687 mitsvah **מִצְוָה** n f (me+tsava = qui provient de l'ordre) : les commandements, le commandement, ordonnances, ordre, préceptes, la loi, ce qui était prescrit, ordonné, commandé;

- la loi 5715 edouth **עֵדוּת** n f - témoignage, assignation, préceptes, avertissements, loi ; (59 occurrences), ordonnance.

Chacune d'entre elles avait un but différent.

Ce n'est pas un hasard si à la veille d'entrer dans la terre promise, les textes bibliques porteront leur analyse sur les lois qui touchent aux cendres de la vache rousse destinés à se purifier de la mort et de toutes ces impuretés.

Dieu prescrit à Moïse et à Aaron le «décret de la Torah» (houkat haTorah), de fabriquer une eau purificatrice à partir des cendres d'une vache rousse, qui seule a la propriété de purifier du contact d'un cadavre d'une personne. La souillure produite par le contact d'un cadavre devait être éloignée par l'eau de purification (proprement, d'expiation), que l'on obtenait en mêlant à de l'eau vive les cendres d'une vache rousse.

La vache rousse sans défaut *parah adoummah temiyah* פָּרַה אֲדֹמָה תְּמִימָה

On choisissait une jeune vache rousse, sans tache, sans défaut corporel et n'ayant jamais porté le joug. Cette génisse était amenée hors du camp, c'est-à-dire dans un lieu éloigné du sanctuaire. Un prêtre autre que le grand-prêtre (qui ne devait jamais avoir de contact avec un mort présidait à la cérémonie. Il ordonnait d'égorger la vache devant lui, lui prenait du sang avec le doigt et en faisait sept fois aspersion du côté du sanctuaire.

La valeur expiatoire du sang devait en quelque sorte se transmettre à travers l'espace. Un autre personnage brûlait ensuite la vache sous ses yeux, la brûlait entièrement, y compris peau, chair, sang et excréments, et le prêtre jetait sur le brasier du bois de cèdre, de l'hysope et du cramoisi. Puis un homme pur recueillait la cendre et la déposait dans un lieu pur hors du camp.

Donc trois personnages étaient actifs : le prêtre, celui qui brûlait la vache, celui qui recueillait les cendres ; les trois devenaient impurs par leur participation à la cérémonie. Le prêtre et celui qui avait brûlé la vache devaient laver leurs vêtements et leur corps et restaient impurs jusqu'au soir ; celui qui avait recueilli les cendres ne lavait que ses vêtements, et restait impur lui aussi jusqu'au soir.

Cette célèbre vache rousse a tellement fait couler d'encre que plus personne n'ose s'aventurer à y chercher l'une ou l'autre explication. Avant tout il faut savoir que les lois Lévitique ordonnait d'utiliser les cendres de cette vache rousse pour purifier un lévite souillé par un cadavre.

Pour le monde juif, on se trouve face à un paradoxe car pour le rabbinat, la vache rousse est totalement irrationnelle, sans raison. Mais en même temps, on leur dit qu'elle vient

pour expier la faute du veau d'or, ce qui constitue en soi une raison.

Les hébreux voulaient avoir une représentation de la divinité. Ils voulaient appréhender le divin et pouvoir le cerner. C'est pourquoi, ils se firent un veau d'or, qui représenterait Dieu, et serait appréhendable.

La vache dans la Bible représente la fertilité, l'année de fertilité, la mise au monde de progénitures. La couleur rousse de la couleur des cheveux de certains personnages dans la Bible comme p.ex. Esäü, rappelle le sang de Yeshoua sans lequel il est impossible d'être sauvé et l'animal représente la mise au monde d'une nouvelle nation lors du retour du Messie. La vache rousse est donc directement liée au retour de Yeshoua. Elle représente le peuple d'où est venu et où reviendra le Messie. La gematria de la vache rousse nous montre le peuple d'Israël (le chiffre de l'homme) et non le Messie.

פָּרָה	אֲדָמָה	תְּמִימָה
285	50	495
6	5	9
le chiffre de l'homme		

Plus loin dans la parasha, Myriam meurt. Ensuite arrive le moment où le peuple manque rapidement d'eau. Moïse en fait jaillir en frappant un rocher, alors que Dieu lui avait dit de lui parler. Pour cela, lui et Aaron n'entreront pas dans la terre promise.

Le peuple se met en route vers la terre d'Israël, mais les Édomites leur en refusent l'entrée, et ils doivent effectuer un détour par l'est.

Aaron meurt et le peuple se révolte à nouveau. Dieu envoie contre eux des serpents, et les guérit de leur morsure grâce au Nehoushtan, un serpent d'airain.

Les enfants d'Israël demandent à traverser pacifiquement le pays des Amoréens, mais ceux-ci le leur refusent, et leur déclarent la guerre, avant d'être vaincus.

Nombres 19.1-22

«Voici la loi de la Torah concernant la *pharah adoummah temiyamah*»

«1 L'Éternel parla à Moïse et à Aaron, et dit :

<p>ב זאת חֻקַּת הַתּוֹרָה, אֲשֶׁר-צִוָּה יְהוָה לֵאמֹר: דַּבֵּר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, וַיִּקְחוּ אֵלֶיךָ פָּרָה אֲדָמָה תְּמִימָה אֲשֶׁר אֵין-בָּהּ מוּם, אֲשֶׁר לֹא-עָלָה עָלֶיהָ, עַל</p>	<p>zot houqat hatorah, asher- tsivah Adonai lemor : dabber el-bné israel, veyiqhou elekha pharah adoummah temiyamah asher ein-bahh moum, asher lo- alah aleah ol</p>	<p>2 Voici la loi de la Torah que l'Éternel a prescrite, en disant : Parle aux enfants d'Israël, et qu'ils t'amènent une vache rousse, sans tache, sans défaut corporel, et qui n'ait point porté le joug.</p>
---	---	--

Les lois qui vont concerner la vache rousse sont «des lois de la Torah» **חֻקֵי הַתּוֹרָה** **houqat hatorah** et nous allons y découvrir la volonté de l'Éternel de rendre des choses indélébiles, gravées, tracées : ce seront des choses qui auront été mûrement réfléchies, pensées, imaginées avant d'être appliquées.

2708 **houqqah** חֻקָּה est un nom fém. : statuts, loi, ordonnances, usages, ordonné, ordres, coutumes, préceptes, destiné, commandements ; (104 occurrences), limite, promulgation, quelque chose de prescrit, droit.

Ce mot vient de 2706 **hoq** חֻק est un nom masculin (127 occurrences) dont le but reste pratique dans plusieurs domaines de la vie courante :

1. La législation : loi, ordonnances, droit, devoir, statuts, préceptes, décret, ordres
2. La justice et la redistribution des biens : revenu, quantité, part
3. Les coutumes : coutume, usage,
4. **Les limites à ne pas dépasser : terme, desseins, limite, nécessaire,**
5. La volonté de Dieu : volonté, tâche, outre mesure

L'idée maîtresse de ce «**hoq**» חֻק c'est que les lois qui en découlent ne dépendent pas de notre éventuelle bonne volonté d'y adhérer. Ce sont des lois qui établissent des limites qu'il est impossible de dépasser car Dieu en est le Maître.

C'est ce qu'on voit en *Job 38:11* «*Quand je dis : Tu viendras jusqu'ici, tu n'iras pas au delà; Ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots ?*» A moins d'un désastre écologique d'un Tsunami, les «flots» qui sont l'image typologique de la «mer des nations» n'ont pas demandé d'aller plus loin que les limites imposées. Cela ne leur viendrait même pas à l'idée car ce décret est inscrit dans leurs gênes, dans leur «chair».

Au départ, il s'agit de «décrets», c'est-à-dire d'une loi immuable, un peu comme celles que l'on trouvait en Perse à l'époque des rois des Mèdes et des Perses, des lois impossible à transgresser, pas même le roi lui-même.

Dans Daniel 6.12, «*selon la loi des Mèdes et des Perses, qui est immuable*», le mot «immuable» a la même racine hébraïque que le peuple «edah», peuple témoin, le peuple de la déclaration formelle.

La première apparition de ce mot se trouve en Genèse 47:22. Elle servait pour la subsistance des prêtres de Pharaon : la loi définissait même des quantités de redistribution des biens : *Genèse 47 : 22* «*Seulement, il n'acheta point les terres des prêtres, parce qu'il y avait une **loi** (hoq חֻק) de Pharaon en faveur des prêtres, qui vivaient du **revenu** (hoq חֻק) que leur assurait Pharaon : c'est pourquoi ils ne vendirent point leurs terres.*»

Une loi qui définit le terme (la fin) des choses, de la vie

Dans ces lois, Dieu peut décider jusqu'à quand vivra un homme.

Job 14 : 5 «*Si ses jours sont fixés, si tu as compté ses mois, si tu en as marqué le terme (hoq חֻק) qu'il ne saurait franchir*»

Une loi physique charnelle interne, de l'être humain que l'on fait plier devant Dieu

Job 23 : 12 «Je n'ai pas abandonné les commandements de ses lèvres; J'ai fait plier ma volonté (hoq קִוִּי) aux paroles de sa bouche.»

On pourrait y voir la volonté de soumettre à Dieu, notre «ego», notre «moi», la loi qui nous soumet à notre propre chair. Si l'apôtre Paul avait écrit le passage de Romains 7:25 en hébreu, il aurait certainement utilisé ce mot hoq «je suis par la chair esclave de la **loi du péché**»

Une loi pour séparer la lumière des ténèbres

Cette loi de la vache rousse a finalement comme objectif d'être une limite pour «séparer» le saint du profane, la lumière des ténèbres, les 6 jours de la semaine du jour saint.

Job 26 : 10 «Il a tracé un cercle à la surface des eaux, comme limite (hoq קִוִּי) entre la lumière et les ténèbres.»

Le verbe racine haqaq קִוִּי

Ce mot hoq vient de la racine 2710 haqaq קִוִּי une racine primaire: **bâton souverain, sceptre, législateur, chefs, écrites**, tracer, ordonner, poser, loi, prononcer, se tailler, graver, peints ; (19 occurrences) : couper, décret, inscrire, fixer, graver, tailler, peindre, gouverner.

On trouve donc dans cette loi tout ce qui provient directement de la pensée de Dieu. Législation, parole écrite, gravée. Et toutes ces choses sont immuables.

Des lois établies par un Législateur Divin

Une loi a été édictée : elle a été écrite. Pas de retour possible.

Esaïe 33 : 22 «Car l'Eternel est notre juge, l'Eternel est notre législateur (haqaq), l'Eternel est notre roi : C'est lui qui nous sauve.»

Des lois gravées - des lois dessinées, tracées

Cette loi «**houqot**» a été gravée : la marque ne partira plus. D'une part elle a été gravée sur les mains de notre Rédempteur Messie Yeshoua et d'autre part, elle a été gravée dans nos cœurs par le Saint-Esprit. Elle est gravée des deux côtés afin que nous soyons inscrits éternellement dans le Livre de Vie. Yeshoua disait en **Jean 10:28 «Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.»**

Lorsque Dieu cite ce passage de Esaïe 49:16, Il veut dire que même s'il le voulait, Il ne pourrait plus l'oublier ou la rejeter elle est inscrite physiquement dans la chair. *Esaïe 49 : 16 «Voici, je t'ai gravée (haqaq) sur mes mains; Tes murs sont toujours devant mes yeux.»*

Cette loi est d'abord montée dans la pensée de Dieu, puis elle a été développée dans son imagination fertile, après quoi elle s'est concrétisée en étant dessinée, tracée comme le serait le tracé d'une ville, Jérusalem de surcroit.

Ezéchiel 4 : 1 «Et toi, fils de l'homme, prends une brique, place-la devant toi, et tu y traceras (haqaq) une ville, Jérusalem.»

Cette loi a été «peinte» pour produire de l'effet sur l'homme

Les lois *houqat* ont été établies pour gérer l'un des problèmes les plus délicats. Ces lois de Dieu ne servent pas seulement à gérer, comme nous l'avons vu plus haut, les domaines entre personnes : législation, justice, droit social, redistribution des biens ou encore les coutumes. Ces lois doivent aussi servir à sévèrement tenir en bride les limites de nos pensées, elles doivent nous rappeler à ne pas dépasser les limites débordantes de notre imagination. C'est un domaine secret mystérieux connu de nous seuls et de Dieu. Généralement ce domaine, nous ne le livrons pas à Dieu dans la prière : c'est un domaine que nous nous réservons le droit de garder pour nous seuls. Or on oublie que notre corps est le Temple du Saint-Esprit. Ce corps inclut aussi nos pensées et notre imagination. Notre imagination et nos pensées vagabondes ne nous appartiennent plus. Elle appartiennent au Potier Divin.

Le troisième commandement nous montre que ce domaine appartient à Dieu et non à nous : *Exode 20:4* «Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre.»

Cette loi a été faite pour mettre un «frein», une «limite» à «l'imagination» parfois perverse de l'homme. Nous nous réfugions souvent devant ce droit inaliénable que sont nos pensées. Nous croyons que nos pensées qui vagabondent ça et là sont pures et ne nuisent à personne. Rien n'est plus faux. On ne peut pas mentir à Dieu. Le Saint-Esprit qui vit en nous, partage nos pensées. A chaque fois qu'une pensée ou une «image» ou une vaine illusion parcourt notre esprit, Dieu la voit et il veut la gérer Lui-même. C'est là, l'un des derniers bastions que nous ne confions pas à Dieu : nos vaines pensées. Ce domaine est fondamental car il est décrit dans la Bible comme étant le siège du cœur.

En *Luc 6:45* nous lisons «L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.»

La Bible est truffée d'images, de paraboles, de proverbes, de relations entre le terrestre et le céleste. Même Dieu en tant que «Potier divin» imagine dans ses pensées ce que nous serons. L'imagination fait donc partie intégrante du plan de Dieu pour notre pédagogie. L'imagination est en nous pour servir Dieu et non pour nous servir nous-même. Ce n'est pas un péché d'imaginer des choses ou d'avoir ses pensées en train de vagabonder. Cela étant dit, cette imagination doit être sévèrement cadrée afin que nos pensées ne partent pas à la dérive dans des chemins tortueux, pervers. C'est l'un des plus grands parmi tous les péchés de l'homme, l'un des péchés les plus difficiles à cerner, à empêcher à savoir laisser aller son imagination là où elle ne doit pas aller.

Et c'est aussi à ça que sert le **casque du salut** : protéger nos pensées, notre imagination. Cette loi nous impose à réagir et à refuser certaines pensées, certaines images, certaines tentations.

Cette loi nous impose :

- **des limites à ne pas dépasser,**
- **un terme (une fin) à nos pensées impures,**
- **de remettre nos desseins à Dieu,**
- **de sérieusement analyser quelles pensées sont utiles et nécessaires et quelles pensées sont un piège pour nous**

Les «peintures» servent à glorifier Dieu.

Proverbes 16:30 «**Celui qui ferme les yeux pour se livrer à des pensées perverses, celui qui se mord les lèvres, a déjà consommé le mal.**»

Ezéchiel 23 : 14 «Elle alla même plus loin dans ses prostitutions. Elle aperçut contre les murailles des peintures d'hommes, des images de Chaldéens peints (**haqaq**) en couleur rouge».

Nombres 19:3-22

La vache rousse

«3 Vous la remettrez au sacrificateur Eléazar, qui la fera sortir du camp, et on l'égorgera devant lui.»

Avant de brûler la vache on va l'égorger : וְשַׁחַט אֶתָּהּ לְפָנָיו «on l'égorgera devant lui»
7819 **shahat** שַׁחַט une racine primaire : **égorger, tuer, immoler, offrir, (81 occurrences), abattre, battre (marteler des sicles).**

Ce sacrifice impose de présenter à Dieu la preuve du sang versé en expiation. Ce sacrifice n'a rien à voir avec un sacrifice de bonne odeur (olah, shlamim, etc.) qui devait être agréable à l'Éternel. Ici, on doit même brûler la peau, le sang et les excréments (6569 **peresh** פֶּרֶשׁ; n m : **matières fécales, fiente, fumier, issue, rebut**). La racine des excréments est 6567 **parash** פָּרַשׁ une racine primaire **déclarer distinctement, piquer, éparses, rendre distinct, déclarer, distinguer, séparer** ; (5 occurrences). Les excréments doivent être analysés distinctement afin de voir ce qui a été assimilé par l'animal. Cette analyse va nous faire penser au jugement ou au tribunal de Christ où nos œuvres seront analysées, ce qui sera resté du feu de l'épreuve c'est le fruit qui aura résisté : l'amour. Toutes les œuvres vaines et futiles seront détruites.

«4 Le sacrificateur **Eléazar** prendra du **sang** de la **vache** avec le **doigt**, et il en fera **sept** fois **l'aspersion** sur le **devant** de la **tente d'assignation**. 5 On **brûlera** la vache sous ses yeux;

on brûlera sa peau, sa chair et son sang, avec ses excréments. 6 Le sacrificateur prendra du bois de cèdre, de l'hysope et du cramoisi, et il les jettera au milieu des flammes qui consumeront la vache.»

Cette loi mystérieuse concerne la «phara» (vache), «adoummah» (rousse), «temiyah» (pure), «asher eyn bahh moum», (sans défaut corporel), «asher lo-alah aleah ol» (et qui n'ait point porté le joug). Rappelons-nous avant toute analyse que le but de cette vache rousse était de purifier toute personne - entre autres des lévites - qui devaient porter, toucher, enterrer des morts, qu'ils soient humains ou animaux. La disparition du temple et l'avènement de la nouvelle alliance dans le sang de Yeshoua redirige nos regards vers l'aspect spirituel et prophétique des choses. Nombreux sont ceux qui dans le monde voit dans cette apparition de la vache rousse la venue du Messie. Que cela soit vrai ou pas, que cette vache rousse soit un signe ou pas pour la reconstruction du 3^{ème} temple, ce qui va nous intéresser ici c'est plutôt le décodage de ces mystères à l'aide de l'une des clefs qui sont en notre possession : l'hébreu biblique.

D'habitude lorsque Dieu ordonne quelque chose le texte dit «Dieu parla à Moïse et dit» et s'ensuivait une série de lois. Ici le texte précise tout d'abord le nom du fils de Aaron.

Éléazar

Le sacrificateur fils de Aaron, 499 אֶלְעָזָר - Éléazar (72 occurrences) est un nom composé et signifie « Dieu a secouru », « que Dieu protège ». La Loi «houqat Torah» apporte le secours de l'Eternel au peuple. Avant même de commencer un quelconque rituel, Dieu prévient son peuple que c'est Lui qui est là et qui sauve et que ce ne sont pas les rituels. Le peuple qui va rentrer en terre promise est un peuple nouveau né. Les lois seront différentes. Eleazar est un nom composé de El (diminutif de Elohim) et de 5826 azar אֶזֶר : *aider, secourir, donner du secours, embrasser, auxiliaire, appui, assistance, venir en aide, soutenir, être du même avis, protéger, combattre, protecteur, soutien, contribuer.*

On va retrouver azar dans Eben Ezer «la pierre du secours».

Cette loi exige qu'on lui amène une génisse afin d'être égorgée en dehors du camp, image prophétique du sacrifice à Golgotha en dehors des murs de la ville.

La fécondité

Une curiosité attire notre attention : on trouve dans la Bible 26 fois (le chiffre de Dieu) le mot «vache», ou «génisse» 6510 parah פָּרָה. En tant qu'attribut 6509 parah פָּרָה a pour thème principal la fécondité : fécond, prospérer, fertile, augmenter, produire, naître, fruits, fécondité, fructifier ; porter du fruit, être fructueux.

Une ville de la tribu de Benjamin porte son nom « génisse » 6511 Parah (Josué 18.23)

Dans le cadre des sacrifices opérés par le Souverain Sacrificateur, nous avons vu précédemment que ce qui devait être offert à l'Eternel, c'était ce qu'il y avait de meilleur en nous. C'est pour ça qu'on devait brûler les graisses (symbole de notre embonpoint spirituel) et les poumons (symbole du Souffle, de l'esprit Saint) des animaux ou des volailles sur l'autel des parfums.

Symbole de la fertilité, cette génisse devra être brûlée et ses cendres mélangées avec de

l'eau. C'est la vache qui était le symbole utilisé lors des 7 années de prospérité suivies des 7 années de famine lors du séjour de Joseph en Egypte. La vache donne naissance. Elle symbolise la vie. On se souvient de ces 7 vaches grasses qui se sont laissées approcher par les 7 vaches maigres. La vision relatait prophétiquement une époque future où la procréation (la fertilité des vaches grasses) serait avalée par l'époque de la famine de la Parole de Dieu. Plus personne n'a faim ni soif de la Parole de Dieu aujourd'hui. Ce n'est pas un hasard que cette loi apparaît précisément à la 40^{ème} année de la rentrée en Terre Promise. Le temps des nations est une époque où le monde n'a plus faim ni soif de Dieu et où les 10 vierges s'endorment.

La vache qui donne la vie et qui est signe de fertilité doit être rousse «adoummah» car elle doit démontrer une origine adamique, du deuxième Adam, et l'on sait aussi que «adam», vient de «dam» : être rouge, charnel, sanguin et adoummah vient de adamah, qui vient de «dam» : le sang, preuve de l'implication de Golgotha dans cette vache rousse.

Le fait qu'elle devait être rousse démontre qu'elle était spéciale, différente des autres vaches sacrifiées en temps normal sur l'autel. Elle ne représente PAS le «deuxième Adam» car c'est une femelle et non un taureau. Les premières vaches, généralement des taureaux représentaient le «premier Adam». La représentation de ce mammifère nous amène à la comparer un autre mammifère, le cheval roux de l'Apocalypse.

Apocalypse 6:4 «Et il sortit un autre cheval, roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgeassent les uns les autres; et une grande épée lui fut donnée.»

Du point de vue du décodage du langage biblique, il faut faire remarquer que le taureau (genre masculin) est l'une des représentations du Messie dans l'alphabet hébreu.

La génisse par contre, cette vache rousse (genre féminin) ne peut donc pas représenter le Messie puisqu'elle est une femelle qui est destinée à engendrer : elle est un «type» du peuple qui doit être fertile, pur, sans tache ni ride, une génisse qui n'a pas encore été touchée par un taureau : c'est la «edah israel» qui doit se préparer pour la venue de l'époux divin.

Cette vache rousse doit être replacée dans son contexte de la **fin des temps** où l'Eternel permettra que la paix soit enlevée de la terre.

Le roux, c'est le sang de notre rédemption. Non seulement le sang démontre la preuve du salut mais en plus, cette vache doit démontrer un état de pureté, d'un état sans tache.

On pense aussi à l'épouse sans tâche, qui donne constamment naissance, sans défaut corporel, sans lien, sans attachement à une quelconque ténèbre, servitude, addiction ou esclavage (cigarette, sexe, etc.). **Elle ne doit pas non plus avoir porté le joug, avoir subi une quelconque servitude qui la tient encore attachée à son ancienne vie.** On retrouve ici l'assemblée «kol edah», celle qui vit par le témoignage et dont nous reparlerons encore aux chapitres 20 et 21 du Livres des Nombres.

La vache rousse pourrait nous rappeler «l'épouse» qui donne la vie. La gematria de parah (285 ; soit 6) est le chiffre de l'homme, la vache n'est pas une représentation du Messie mais est bien une représentation **humaine** de la fin des temps, elle pourrait être «l'épouse».

La vache rousse doit être mise en relation avec la loi *houqat* sur les péchés de la pensée. La Torah introduit le sujet de la vache rousse par le verset : « *Voici le décret de la Torah* » (*Nombres 19 :1*). La loi de la vache rousse est présentée par la tradition juive comme une loi totalement irrationnelle, dépassant la logique humaine, comme un décret. Même Rachi va commenter ce verset de la manière suivante : « *J'ai émis un décret et tu n'as pas le*

droit de réfléchir à son sujet ». Sans la lumière du Saint-Esprit, on a ici affaire à une loi où l'on ignore totalement la raison. Selon quelques commentateurs, cette vache rousse devait réparer la faute du veau d'or : la mère, la génisse, est une vache qui doit venir réparer la faute de son fils, le veau. Pourquoi ? En apparence, on se trouve devant un paradoxe. D'une part, la vache rousse est totalement irrationnelle, sans raison. Mais en même temps, on nous dit qu'elle vient pour expier la faute du veau d'or, ce qui constitue en soi une raison. Comment concilier ces deux idées ?

Puisque la vache rousse fait réparation de la faute du veau d'or, il faut essayer de comprendre un peu mieux cette faute.

Les hébreux voulaient avoir une **représentation** de la divinité. Ils voulaient appréhender le divin et pouvoir le cerner. Au départ leur demande était honorable : il leur fallait Dieu. C'est pourquoi, ils se firent un veau d'or, qui représenterait Dieu, et serait appréhendable. Ils ne voulaient pas se «contenter» d'une idée abstraite de Dieu. Avec Moïse comme intermédiaire, ils bénéficiaient jour après jour de la Présence du Dieu Vivant.

Leur faute provenait en fait d'une certaine volonté de dépasser leurs limites humaines qui s'enracinait dans l'orgueil. Persuadés de leur grandeur, ils refusaient d'être mis à l'écart et pensaient qu'ils étaient aptes à saisir le divin. Ils pensaient être capable de **concevoir une forme représentant au mieux le Créateur**.

La vache rousse vient pour expier une erreur de vision, un péché de l'imagination, une façon erronée de voir Dieu. Le sacrifice de cette génisse devait expier un péché caché : celui de l'imagination frauduleuse.

Nombres 19:7-22

Pourquoi brûler une vache rousse ?

Pour rassembler les élus pour le jour de l'Éternel et pour préparer l'eau de purification

«7 Le sacrificateur lavera ses vêtements, et lavera son corps dans l'eau; puis il rentrera dans le camp, et sera impur jusqu'au soir. 8 Celui qui aura brûlé la vache lavera ses vêtements dans l'eau, et lavera son corps dans l'eau; et il sera impur jusqu'au soir. 9 Un **homme pur recueillera la cendre** de la vache, et la déposera hors du camp, dans un lieu pur; on la conservera pour l'assemblée des enfants d'Israël, afin d'en faire l'eau de purification. C'est une eau expiatoire. 10 Celui qui aura recueilli la cendre de la vache lavera ses vêtements, et sera impur jusqu'au soir. Ce sera une loi perpétuelle pour les enfants d'Israël et pour l'étranger en séjour au milieu d'eux.

<p>וְאִסַּף אִישׁ טָהוֹר אֶת אֶפְרַת הַפָּרָה</p>	<p>וְאִסַּף vient de <i>asaph</i> 622 אִסַּף la même racine primaire que pour le nom de Ioseph : rassembler, assembler, recueillir, provision, enlever, réunir et enlever, retirer, reçu, ... ; (200 occurrences), collecter</p> <p>1. être rassemblé avec ses frères. 2. être emporté, périr. 3. recueillir (moisson).</p>	<p>9 Un homme pur recueillera la cendre de la vache,</p>
---	---	---

<p>וְהָיִים מְחוּץ לְמַחֲנֶה, בְּמָקוֹם טָהוֹר</p>	<p>La cendre sera <i>dé-posée - re-posée</i> comme on se repose à shabbat : afin qu'elle puisse servir pour fabriquer l'eau de purification, on doit trouver en elle le repos.</p> <p>5117 nouwach נוּחַ une racine primaire qui a donné le nom de Noé «Noah» : <i>repos, reposer, déposer, s'arrêter, rester, se reposer, baisser (les bras), avoir du repos, accorder du repos, se taire, s'approcher, assouvir, déposer, attendre</i> ; (64 occurrences).</p> <p>rendre tranquille, faire descendre, poser à terre, laisser, quitter, partir de, abandonner, permettre.</p>	<p>et la déposera hors du camp, dans un lieu pur;</p>
<p>וְהִיְתָה לְעֵדוּת בְּבְנֵי-יִשְׂרָאֵל לְמִשְׁפָּרַת, לְמִי נְדָה-- חֲסֵאתָ הוּא</p>	<p>1. Cette cendre est «lemishmeret» «conservée» (<i>vient de shamar : garder Israël</i>)</p> <p>2. pour לְעֵדוּת laadat, c'est-à-dire l'assemblée du témoignage «edah» pour le peuple renouvelé. Cette cendre ne servira pas pour «am israel» ou pour «qahal israel» mais elle est destinée au peuple nouveau né «laadat bné israel» l'assemblée du témoignage des fils d'Israël.</p> <p>3. L'eau de purification se dit «des eaux d'indisposition menstruelle expiatoire (du péché)»</p> <p>5079 niddah נִדָּה indisposition, impureté, (époques) régulières, flux menstruel, purification, impur, souillé, objet d'horreur ; (29 occurrences).</p> <p>Niddah vient de 5074 nadad נָדַד une racine primaire v : <i>fuir, rejeter, courir çà et là, être chassé, disparaître, fuite, fuir, s'enfuir, errer, errants, remuer, se disperser, s'envoler, fugitif, fuyard</i></p>	<p>on la conservera pour l'assemblée des enfants d'Israël, afin d'en faire l'eau de purification.</p>

«9 Un homme pur recueillera la cendre de la vache, et la déposera hors du camp, dans un lieu pur; on la conservera pour l'assemblée des enfants d'Israël, afin d'en faire l'eau de purification.» : Pour rassembler les élus des 4 vents pour le jour de l'Éternel et préparer l'eau de purification, un homme pur (le Messie) collectera la poussière de cendre (Israël est la poussière de la terre), il fera reposer cette poussière de cendre à shabbat, en dehors du camp de la miséricorde, on gardera cette poussière comme on garde Israël et on fabriquera des eaux expiatoires, les eaux de la Vie à partir de l'indisposition menstruelle de la femme (La Qahal- Israël).

11 Celui qui touchera un mort, un corps humain quelconque, sera impur pendant sept jours. 12 Il se purifiera avec cette eau le troisième jour et le septième jour, et il sera pur; mais, s'il ne se purifie pas le troisième jour et le septième jour, il ne sera pas pur. 13 Celui qui touchera un mort, le corps d'un homme qui sera mort, et qui ne se purifiera pas, souille le tabernacle de l'Éternel; celui-là sera retranché d'Israël. Comme l'eau de purification n'a pas été répandue sur lui, il est impur, et son impureté est encore sur lui.»

«zot hatorah»

Pour fabriquer de l'eau purificatrice à l'aide d'eau de source et des cendres d'une vache rousse, on parlera de **zot houqat hatorah** par contre pour purifier avec cette eau purificatrice un homme qui a touché un mort, on parlera de «**zot hatorah**».

Pour délivrer quelqu'un, il y a des règles à respecter : des houqim. La délivrance elle-même agira par la puissance seule de la Torah, la Parole du Dieu Vivant, le Fils de Dieu.

<p>יד זאת, התורה, אדם, כִּי-יָמוּת בְּאֹהֶל: כָּל-הַבָּא אֶל-הָאֹהֶל וְכָל-אֲשֶׁר בְּאֹהֶל, יִטְמָא שִׁבְעַת יָמִים</p>	<p><i>zot hatorah</i> <i>adam, kiy-yamout beohel</i> <i>kol-habba el-haohel</i> <i>vekol-asher baohel,</i> <i>itma shiveat tamim</i></p>	<p>«14 Voici la loi. Lorsqu'un homme mourra dans une tente, quiconque entrera dans la tente, et quiconque se trouvera dans la tente, sera impur pendant sept jours.</p>
--	--	---

Le casque du salut (Nombres 19:15)

Ce passage nous montre ici que si la «mort spirituelle» (les mauvaises influences) s'approche d'une personne née de nouveau (un vase d'honneur) qui n'a pas mis son casque du salut, cette personne sera atteinte par l'esprit de mort, un esprit de démon qui veut agir sur tout ce qui est vivant pour le corrompre.

<p>טו וְכָל כְּלֵי פְתוּחִים, אֲשֶׁר אֵין-צִמִּיד פְּתִיל עָלָיו--טָמֵא, הוּא</p>	<p><i>vekol kli phatouah</i> <i>asher ein-tsamiyd patiyl</i> <i>alaiv--tame, hou</i></p>	<p>«15 Tout vase découvert, sur lequel il n'y aura point de couvercle attaché, sera impur.»</p>
--	--	---

On a déjà lu et relu ce passage bien connu du Qohelet : *Ecclésiaste 10:1* «*Les mouches mortes infectent et font fermenter l'huile du parfumeur; un peu de folie l'emporte sur la sagesse et sur la gloire.*»

Cette relation entre un homme et la mort nous parle des enfants de Dieu nés de nouveau (vivants) et des enfants de colère destinés à la perdition.

16 Quiconque touchera, dans les champs, un homme tué par l'épée, ou un mort, ou des ossements humains, ou un sépulcre, sera impur pendant sept jours.

Les alliances entre les deux ont toujours des conséquences : qu'y a-t-il de commun entre Bélial et la lumière, entre des enfants de lumière et des enfants des ténèbres. Le texte précise qu'il y a un temps de purification de sept jours, un chiffre divin qui parle d'un temps de délivrance, de guérison spirituelle.

La cure d'âme

«17 On prendra, pour celui qui est impur, de la cendre de la victime expiatoire qui a été brûlée, et on mettra dessus de l'eau vive **dans un vase**. 18 Un homme pur prendra de **Physope**, et la trempera dans l'eau; puis il en fera **l'aspersion** sur la tente, **sur tous les**

ustensiles, sur les personnes qui sont là, sur celui qui a touché des ossements, ou un homme tué, ou un mort, ou un sépulcre. 19 *Celui qui est pur fera l'aspersion sur celui qui est impur, le troisième jour et le septième jour, et il le purifiera le septième jour. Il lavera ses vêtements, et se lavera dans l'eau; et le soir, il sera pur.»*

La purification n'est pas un choix : c'est une obligation

«20 Un homme qui sera impur, et qui ne se purifiera pas, sera retranché du milieu de l'assemblée, car il a souillé le sanctuaire de l'Éternel; comme l'eau de purification n'a pas été répandue sur lui, il est impur. 21 Ce sera pour eux une loi perpétuelle. Celui qui fera l'aspersion de l'eau de purification lavera ses vêtements, et celui qui touchera l'eau de purification sera impur jusqu'au soir. 22 Tout ce que touchera celui qui est impur sera souillé, et la personne qui le touchera sera impure jusqu'au soir.»

Nombres 20.1-29

Le peuple arrive dans le désert de Tsin dans sa quarantième (40^{ème}) année après sa sortie d'Égypte et s'arrête à Qadesh Barnéa, une oasis identifiée à Tell el-Qudeirat sur la frontière égyptienne, à proximité d'un groupe de sources dans le nord du désert du Sinaï, dans l'ouest du Néguev, une partie du désert de Paran. Il est lié aux sites d'Ein Mishpat et de Meriba. Ces sources jouent semble-t-il un rôle sacré, d'où le nom de Qadesh (« saint » ou « prostitué-e »).

C'est ici que l'on apprend la mort de Myriam et de la nouvelle génération. Vers la fin du chapitre aux versets 23 à 29, c'est au tour de Aaron qui va lui aussi mourir sur la montagne de Hor.

Avec la disparition de Aaron, de Myriam et plus tard de Moïse, disparaîtra aussi la nuée protectrice que Dieu accordait au peuple. C'est là qu'on verra le début des attaques d'Amalek. On se souvient que les hommes de plus de 20 ans, qui sont sortis du pays d'Égypte sont morts au désert. Ceux dont il est question ici ce sont des jeunes, des filles, des enfants mâles de moins de 20 ans ainsi que les femmes, surtout les grands mères. Il n'y a plus d'hommes âgés. Le peuple sera appelé ici de 4 manières différentes, en fonction de sa façon de réagir devant le problème, en fonction du contexte vécu :

1. **בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל** les «bné israel», c'est leur essence, c'est leur nom propre
2. **כָּל-הָעֵדָה** «kol haedah», c'est toute la communauté, un ensemble de personnes qui sont «témoins», «ed» c'est une communauté qui va témoigner, qui va se battre pour une cause commune et qui n'est pas là par hasard. Edah 5712 עֵדָה vient de 5707 dans sens originel d'attache n f - assemblée, troupe, (anciens) d'Israël, essaim, maison, bande, peuple. La racine du mot est le mot 5749 oud עוּד *déclaration (formelle), défense expresse, avertir, déclarer, prendre à témoin, conjurer, avertissement, déposer, adresser, témoignage, rester debout, soutenir*

3. **הָעָם** «haam», c'est le bas peuple, la partie du peuple qui a souvent du mal à résister aux tentations, le peuple qui a réclamé le veau d'or, le peuple qui n'arrête pas de se plaindre. La racine du mot «am» est le verbe 6004 amam עָמַם *perdu son éclat, caché, obscurcir, assombrir, devenir sombre*. N'étant pas affermi, tout ce que le peuple reçoit de Dieu, il l'assombrit.

4. **הַקָּהָל** «haqahal», un agrégat, un ensemble d'individus qui ont tous une motivation commune, un même objectif, qui avancent vers le même but. Cette «qahal» se dit 6951 qahal קָהָל n m - multitude, assemblée, foule, nombre, troupe, réunion, compagnie, congrégation, convocation (assemblée pour un conseil, guerre ou invasion, desseins religieux), compagnie (d'exilés de retour), congrégation comme corps constitué. Qahal vient du verbe 6950 קָהַל une racine primaire *assembler, s'assembler, rassembler, assemblée, convoquer, se réunir, se former, se soulever, s'attrouper*.

<p>א וַיָּבֹאוּ בְנֵי-יִשְׂרָאֵל כָּל-הָעֵדָה מְדַבְּרֵי-צָן, בַּחֹדֶשׁ הָרִאשׁוֹן, וַיָּשֶׁב הָעָם, בְּקֹדֶשׁ; וַתָּמַת שָׁם מִרְיָם, וַתִּקָּבֵר שָׁם</p>	<p>vayavoou <i>bné-israël</i> <i>kol-haedah</i> (<i>edah</i> c'est une vraie communauté de témoins qui est prête à rentrer en Eretz Israël) <i>midbbar-tsin,</i> <i>bahodesh harishon,</i> <i>vayeshev haam,</i> <i>beqadesh; vattamat</i> <i>sham miryam</i> <i>vattiqqaver sham</i></p>	<p>«1 <i>Toute l'assemblée des enfants d'Israël arriva dans le désert de Tsin le premier mois, (nous sommes au mois de Nissan, 40 ans après la sortie d'Egypte) et le peuple s'arrêta à Kadès. C'est là que mourut Myriam, et qu'elle fut enterrée.</i>» (Nombres 20.1)</p>
<p>ב וְלֹא-הָיָה מַיִם, לָעֵדָה; וַיִּקְהֲלוּ, עַל-מֹשֶׁה וְעַל-אַהֲרֹן</p>	<p><i>velo-hayah maiym,</i> <i>laedah vayqqahalou,</i> <i>al-mosheh veal-aharon</i></p>	<p>2 Il n'y avait point d'eau pour l'assemblée; et l'on se souleva contre Moïse et Aaron.</p>
<p>ג וַיִּרֶב הָעָם, עִם-מֹשֶׁה; וַיֹּאמְרוּ לְאֹמֹר, וְלוֹ גֹועֵנוּ בְּגֹועַ אֲחֵינוּ לִפְנֵי יְהוָה</p>	<p><i>vayarev haam</i> (c'est de nouveau par le peuple <i>haam</i> que viennent les plaintes), <i>im-mosheh;</i> <i>vaymrou lemor,</i> <i>velo gav'anou bigva</i> <i>ahenou liphné Adonai</i></p>	<p>3 Le peuple chercha querelle à Moïse. Ils dirent : Que n'avons-nous expiré, quand nos frères expirèrent devant l'Eternel ?</p>
<p>ד וְלָמָּה הֵבֵאתֶם אֶת-קָהָל יְהוָה, אֶל-הַמִּדְבָּר הַזֶּה, לָמוֹת שָׁם, אֲנַחְנוּ וּבְעִירָנוּ</p>	<p><i>velamah havetem</i> et <i>qal Adonai, el-</i> <i>hammidbar hazeh,</i> <i>lamout sham,</i> <i>anahnou ouviyrenou</i></p>	<p>4 Pourquoi avez-vous fait venir l'assemblée de l'Eternel dans ce désert, pour que nous y mourions, nous et notre bétail ?</p>

<p>ה וְלָמָּה הֶעֱלִיתֵנוּ, מִמִּצְרַיִם, לְהַבִּיא אֹתָנוּ, אֶל-הַמָּקוֹם הָרַע הַזֶּה לֹא מְקוֹם זֶרַע, וְתַאֲנָה וְגִפְן וְרִמּוֹן, וּמַיִם אֵין, לְשִׁתּוֹת</p>	<p><i>lamah heelytounou mimmitsraïm, lehaviy otanou el-hammaqom hara hazeh : lo meqom zera, outenah vegephen verimmon, oumaïm aiyn lishtot</i></p>	<p>5 Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d’Égypte, pour nous amener dans ce méchant lieu ? Ce n’est pas un lieu où l’on puisse semer, et il n’y a ni figuier, ni vigne, ni grenadier, ni d’eau à boire.</p>
--	---	--

<p>ו וַיָּבֹא מֹשֶׁה וְאַהֲרֹן מִפְּנֵי הַקָּהָל, אֶל-פֶּתַח אֹהֶל מוֹעֵד, וַיִּפְּלוּ, עַל-פְּנֵיהֶם; וַיֵּרָא כְבוֹד-יְהוָה, אֲלֵיהֶם</p>	<p><i>vayavo mosheh veaharon miphné haqqahal, el-petah ohel moed, vayiplo, al-pnehem; vayera kevod-Adonai, alehem</i></p>	<p>6 Moïse et Aaron s’éloignèrent de l’assemblée pour aller à l’entrée de la tente d’assignation. Ils tombèrent sur leur visage; et la gloire de l’Eternel leur apparut. (Moshéh et Aharon s’en vont, ils se réfugient auprès de Dieu)</p>
---	--	---

Nombres 20:7-11

Le chef d’une «qahal» ou le chef d’une «edah» ?

<p>ז וַיְדַבֵּר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה לֵאמֹר ח קַח אֶת-הַמַּטֶּה, וְהַקָּהָל אֶת-הָעֵדָה אִתָּה וְאַהֲרֹן אֲחִיךָ, וְדַבַּרְתֶּם אֶל-הַסֶּלַע לְעֵינֵיהֶם, וְנָתַן מִימּוֹ; וְהוֹצֵאתָ לָהֶם מַיִם מִן- הַסֶּלַע, וְהִשְׁקִיתָ אֶת- הָעֵדָה וְאֶת-בְּעִירָם</p>	<p><i>vayedabber Adonai el Mosheh lemor : qah el-hammatteh, vehaqhel et-haedah attah veaharon ahiykha, vedibbartem el-hattela leenehem, venatan memaiv; vehotseta lahem maïm min-hattela, vehishqiyta et-haedah veet-biyram</i></p>	<p>7 L’Eternel parla à Moïse, et dit : 8 Prends la verge, et convoque l’assemblée, toi et ton frère Aaron. Vous parlerez en leur présence au rocher, et il donnera ses eaux; tu feras sortir pour eux de l’eau du rocher, et tu abreuveras l’assemblée et leur bétail.</p>
--	--	---

Dieu dit à Moïse ici **qah el-hammatteh, vahaqhel et-haedah** «prends avec toi ta verge, mais pas seulement le bâton, mais aussi prends avec toi toute cette communauté «edah», celle qui se comporte comme une **«qahal»** (qui s’assemble contre toi...), celle qui est

convoquée, mais sache bien qu'il s'agit d'une «edah», assemble là, toi-même autour d'un témoignage commun puis «parle au Rocher».

Il n'y aura plus de miracle maintenant contrairement à la fois où il a fallu faire des prodiges et où tu devais frapper le rocher. Prends ton bâton et parle au rocher et prends bien conscience que c'est une «edah» que tu as devant toi.

Ce bâton se trouvait pendant 40 ans dans l'arche sainte, dans le mishqan, dans le tabernacle. Et puis l'erreur de Mosheh c'était de ne pas avoir considéré la «edah» comme elle se doit. Il a considéré cette «edah» comme une «qahal», une «cohue» de rebelles. Mosheh devait prendre ce bâton pour le montrer à la communauté des enfants d'Israël en leur disant «voici ce bâton d'autorité qui nous a guidé jusqu'ici, ce bâton il ne servira plus désormais, car nous allons le ranger. Le temps de «divré mosheh», le temps de la «Parole» est arrivé. Malheureusement, Moïse n'a pas compris, il a considéré cette communauté de rebelles. Il a fait boire cette communauté car elle avait soif (soif de Yeshoua). Moïse lui a fait boire en tant que «qahal» et non en tant que «edah». La nuance est évidemment de taille entre les deux types «d'assemblées» lorsqu'on comprend les racines de ces 2 mots.

Lorsqu'on se rend compte que la «Qahal» c'est l'église universelle, celle qui est lavée dans le sang du sacrifice, c'est-à-dire la Qehilah, qui a donné en grec l'Ecclesia, celle dont parle l'Ecclésiaste (Qoheleth), il y a après ça la «**EDAH**», c'est-à-dire l'épouse, **celle qui a le témoignage de Yeshoua.**

Malheureusement ce n'est pas la «Edah» que Moïse convoque mais c'est la «qahal»

*«9 Moïse prit la verge qui était devant l'Eternel, comme l'Eternel le lui avait ordonné. 10 Moïse et Aaron **convoquèrent l'assemblée (6951 qahal קָהָל)** en face du rocher. Et Moïse leur dit : Ecoutez donc, rebelles («querelleurs» 4784 marah מָרָה rebelle, à son comble, se soulever, se révolter, aigrir, braver, résister, violer) !*

Est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau ? 11 Puis Moïse leva la main et frappa deux fois le rocher avec sa verge. Il sortit de l'eau en abondance. L'assemblée but, et le bétail aussi.»

L'Eternel veut faire rentrer la EDAH dans la Terre Promise et Il ne permettra pas à la «qahal» d'y rentrer. Seuls rentreront, ceux qui ont le «témoignage» !

La Foi

<p>יב וַיֹּאמֶר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה וְאֶל-אַהֲרֹן, יֵעַן לֹא-הֶאֱמַנְתֶּם בִּי, לְהַקְדִּישְׁנִי לְעֵינַי בְּנֵי יִשְׂרָאֵל-- לָכֵן, לֹא תָבִיאוּ אֶת-הַקָּהָל הַזֶּה, אֶל- הָאָרֶץ, אֲשֶׁר-נָתַתִּי לָהֶם</p>	<p>vayomer Adonai el Mosheh veel aharon, yaan lo heemanteem biy, lehaqddiyshniy leeyné bné israël-- lakhen, lo taviyou et haqqahal hazeh, el-haarets, asher natattiy lehem</p>	<p>12 Alors l'Eternel dit à Moïse et à Aaron : Parce que vous n'avez pas cru en moi, pour me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, vous ne ferez point entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne.</p>
--	--	--

Mais que signifie alors «croire ici» ? L'Eternel reproche à Moïse non seulement de ne pas avoir cru en Lui, mais surtout de ne pas avoir donné la foi au peuple.

יב וַיֹּאמֶר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה וְאֶל-אַהֲרֹן, יֵעַן **לֹא-הֶאֱמַנְתֶּם בִּי,** *vous n'avez pas cru en moi - lo heemanteem biy*

Le verbe est donné au mode Hiphil : **avoir confiance, être assuré, croire, espérer**

et vient de 539 aman אָמַן une racine primaire verbale qui signifie : croire, confiance, éprouver, fidèle, foi, longue durée, stable, opiniâtre, établi, gouverneurs, nourrice, nourricier ; (108 occurrences), supporter, confirmer, être fidèle, soutenir, nourrir (père nourricier, nourrice, piliers, supports de porte).

C'est le pire reproche qu'un homme tel que Moïse puisse recevoir de la part de Dieu. On verra au verset 27 comment c'est Yehoshouah (Josué) qui prendra le relais pour faire rentrer le peuple en terre promise.

Le reproche qui leur est fait c'est de ne pas avoir renforcé la «emouna» du peuple, c'est de ne pas avoir parlé au peuple et au rocher que le temps des miracles est terminé.

La «racine» de notre Foi : AMEN- EMOUNA

539 aman אָמַן

une racine primaire ; v : **croire, confiance, éprouver, fidèle, foi, longue durée, stable, opiniâtre, établi, gouverneurs, nourrice, nourricier** ; (108 occurrences).

- supporter, confirmer, être fidèle.

a. soutenir, nourrir.

1. père nourricier.
2. nourrice.
3. piliers, supports de porte.

b. (Qal) élever, être fidèle.

c. (Niphal) être porté, élevé ; être solide, ferme ; être stable, être durable.

1. être fidèle, être confiant.
2. être vérifié, se réaliser.

d. (Hiphil) **avoir confiance, être assuré, croire, espérer.**

540 aman (Araméen) (am-an') אַמָּן

correspondant à 539 v - certaine 1, fidèle 1, confiance 1 ; (3 occurrences).

1. confirmer, soutenir.
- a. croire en, se confier à.

541 aman אַמָּן

vient de 3225 v - vous iriez à droite (1 occurrence).

Es 30.21 (Hiphil) prendre la main droite, tourner à droite, choisir la droite.

542 aman אַמָּן vient de 539 (sens d'exercé) n m

artiste (1 occurrence) Ct 7.2 : contremaître, artiste, artisan.

543 amen אַמֵּן

vient de 539 ; adv - amen 28, vérité 2 ; (30 occurrences).

amen = « assuré, établi », (interj) ainsi soit-il ! oui !, approbation, d'accord, entendu, certainement, assurément, parfaitement.

544 omen אַמֵּן

vient de 539; n m - fidèlement (1 occurrence) Es 25.1 fidélité, vérité.

545 omnah אַמְנָה

vient de 544 (sens spécifique d'entraîner) n f - être sous la tutelle (1 occurrence).

Est 2.20 apporter, nourriture, élever, entraîner, fournir (comme parent) éducation, tutelle.

546 omnah אַמְנָה

forme de 544 (dans son sens usuel) ; adv ; il est vrai (2 occurrences), véritablement, en vérité.

547 omnah אַמְנָה

vient de 544 (sens de supporter) ; n f : linteaux (1 occurrence).

2R 18.16: linteaux, pilier, supports d'une porte.

548 amanah אַמְנָה

vient de 543 n f : alliance 1, salaire fixe 1 ; (2 occurrences).

1. foi, support, sûr, certain.
- a. d'un pacte, d'une alliance, d'un accord.
- b. d'un support financier, salaire.

549 Amanah אַמְנָה

comme 548 ; n pr loc

Abana,¹ Amana,¹ ;(2 occurrences).

Abana, Amana = signification plausible = « rocailleux ».

une des deux rivières de Damas, probablement la principale. Sans doute la rivière Barada, le Crysorrhoeas des auteurs classiques.

550 Amnon אֲמִינֹן ou Amiyon אֲמִיִּיֹן

vient de 539 ; n m Amnon (28 occurrences) « fidèle ».

1. fils aîné de David, demi-frère de Tamar, tué par Absalom.
2. un fils de Simon (du clan de Caleb).

551 omnam אֲמָנָם vient de 544 ; adv

vrai 3, certes 2, ainsi, vérité, réellement, sûr ; (9 occurrences).

véritablement, vraiment, sûrement.

552 oumnam אֲמָנָם variante orthographique de 551 ; adv véritablement 2, donc 2, vraiment 1 ; (5 occurrences), en effet.

La relation avec la Nouvelle Alliance :

Actes 13:39 <i>«et que quiconque croit est justifié par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse.»</i>	Moïse croyait être justifié par le bâton que Dieu lui avait confié. Dieu lui reproche : <i>«Vous n'avez pas cru en moi»</i>
Actes 15:1 <i>«Quelques hommes, venus de la Judée, enseignaient les frères, en disant : Si vous n'êtes circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez être sauvés.»</i>	La verge d'Aaron devait simplement être montrée au peuple comme signe. Maintenant c'est par «la Parole» qu'on est sauvé, c'est par la Foi : Romains 10:8 <i>«Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons.»</i>
Actes 15:5 <i>«Alors quelques-uns du parti des pharisiens, qui avaient cru, se levèrent, en disant qu'il fallait circoncire les païens et exiger l'observation de la loi de Moïse.»</i>	C'est comme ci aujourd'hui, les pharisiens obligeaient le peuple à frapper le rocher car ils s'attendaient toujours à des miracles alors que ce temps était révolu. C'est comme ci aujourd'hui on niait ceux qui ont le «témoignage» EDAH et qu'on considérait la qahal (la synagogue ou l'église) comme étant le peuple saint «qui a le témoignage»
Actes 15:21 <i>«Car, depuis bien des générations, Moïse a dans chaque ville des gens qui le prêchent, puisqu'on le lit tous les jours de shabbat dans les synagogues.»</i>	

Nombres 20:13-29

«13 Ce sont les eaux de Meriba, où les enfants d'Israël contestèrent avec l'Eternel, qui fut sanctifié en eux.

Les eaux de Meriba

4808 meriybah מְרִיבָה

vient de 7378 nom fém. dispute, contestation (7 occurrences), lutte, dispute, querelle.

4809 Meriybah מְרִיבָה le même mot que 4808 nom ou prénom locatif (9 occurrences).

« contestation, querelle ».

Il s'agit d'une source à Rephidim, au désert de Tsin ; ainsi appelée car les Israélites ont murmuré contre Dieu.

C'est là que l'eau a jailli du rocher à la frontière sud de la terre promise ; le peuple avait encore murmuré contre Dieu.

«14 De Kadès, Moïse envoya des messagers au roi d'Edom, pour lui dire : Ainsi parle ton frère Israël : Tu sais toutes les souffrances que nous avons éprouvées. 15 Nos pères descendirent en Egypte, et nous y demeurâmes longtemps. Mais les Egyptiens nous ont maltraités, nous et nos pères. 16 Nous avons crié à l'Eternel, et il a entendu notre voix. Il a envoyé un ange, et nous a fait sortir de l'Egypte. Et voici, nous sommes à Kadès, ville à l'extrémité de ton territoire. 17 Laisse-nous passer par ton pays; nous ne traverserons ni les champs, ni les vignes, et nous ne boirons pas l'eau des puits; nous suivrons la route royale, sans nous détourner à droite ou à gauche, jusqu'à ce que nous ayons franchi ton territoire. 18 Edom lui dit : Tu ne passeras point chez moi, sinon je sortirai à ta rencontre avec l'épée. 19 Les enfants d'Israël lui dirent : Nous monterons par la grande route; et, si nous buvons de ton eau, moi et mes troupeaux, j'en paierai le prix; je ne ferai que passer avec mes pieds, pas autre chose. 20 Il répondit : Tu ne passeras pas! Et Edom sortit à sa rencontre avec un peuple nombreux et à main forte. 21 Ainsi Edom refusa de donner passage à Israël par son territoire. Et Israël se détourna de lui.

Le peuple n'est pas prêt à combattre. Dieu ne le lui permet pas à cause de la faute des eaux de Meriba de Nombres 20. Ils vont devoir rester là. Le peuple doit d'abord passer par l'épreuve du serpent d'airain. Tant qu'il n'est pas passé par cette épreuve, Dieu ne lui donnera pas la victoire. Preuve en est les victoires que Dieu lui accordera juste après ça. Ici, le peuple préfère se détourner pour aller à la montagne de Hor. C'est sur cette montagne que Aaron décéda ; il s'agit des plus hauts sommets en Édom. Cette montagne était appelée à marquer la frontière nord du territoire que les enfants d'Israël devaient conquérir.

Après vérification, il s'agit toujours bien du peuple nouveau né le peuple du témoignage l'assemblée כָּל-הָעֵדָה «Kol HaEdah»

22 **Toute l'assemblée** des enfants d'Israël partit de Kadès, et arriva à la montagne de Hor.

Ils quittèrent la sainteté pour passer dans le pays de Edom.

וַיִּסְעוּ, מִקְדָּשׁ; וַיָּבֹאוּ בְנֵי-יִשְׂרָאֵל כָּל-הָעֵדָה, הַר הָהָר
vayeseou, miqadesh; vayavoou bné Israël kol-haedah, hor hahar
et ils se mirent en route depuis kadesh, et ils arrivèrent les enfants d’Israël toute
l’assemblée EDAH du témoignage, à la montagne de Hor

Mort de Aaron et passage de la sacrificature à son fils Eléazar

23 L’Eternel dit à Moïse et à Aaron, vers la montagne de Hor, sur la frontière du pays d’Edom : 24 Aaron va être recueilli auprès de son peuple; car il n’entrera point dans le pays que je donne aux enfants d’Israël, parce que vous avez été rebelles à mon ordre, aux eaux de Meriba. 25 Prends Aaron et son fils Eléazar, et fais-les monter sur la montagne de Hor. 26 Dépouille Aaron de ses vêtements, et fais-les revêtir à Eléazar, son fils. C’est là qu’Aaron sera recueilli et qu’il mourra. 27 Moïse fit ce que l’Eternel avait ordonné. Ils montèrent sur la montagne de Hor, aux yeux de toute l’assemblée. 28 Moïse dépouilla Aaron de ses vêtements, et les fit revêtir à Eléazar, son fils. Aaron mourut là, au sommet de la montagne. Moïse et Eléazar descendirent de la montagne. 29 Toute l’assemblée vit qu’Aaron avait expiré, et toute la maison d’Israël pleura Aaron pendant trente jours.»

Nombres 21:1-35

Parler contre le pain vivant, c’est parler contre Yeshoua. Ce n’est pas contre le Saint-Esprit. Ici le peuple sera pardonné de son mépris car Dieu leur a donné son Fils pour ça.

«1 Le roi d’Arad, Cananéen, qui habitait le midi, apprit qu’Israël venait par le chemin d’Atharim. Il combattit Israël, et emmena des prisonniers. 2 Alors Israël fit un vœu à l’Eternel, et dit : Si tu livres ce peuple entre mes mains, je dévouerai ses villes par interdit. 3 L’Eternel entendit la voix d’Israël, et livra les Cananéens. On les dévoua par interdit, eux et leurs villes; et l’on nomma ce lieu Horma.

4 Ils partirent de la montagne de Hor par le chemin de la mer Rouge, pour contourner le pays d’Edom. Le peuple s’impatia en route,

<p>ה וַיְדַבֵּר הָעָם, בְּאֱלֹהִים וּבְמֹשֶׁה, לָמָּה הֶעֱלִיתָנוּ מִמִּצְרַיִם, לָמוֹת בַּמִּדְבָּר: כִּי אֵין לֶחֶם, וְאֵין מַיִם, וְנַפְשֵׁנוּ קָצָה, בַּלֶּחֶם הַקְּלֹקֵל</p>	<p>vayedabber haam beelohim ouvamosheh, lamah heeliytounou mimmitsraïm, lamout bammidbar: kiy eyn lehem, veeyn maiym, venaphshenou qatsah balehem haqloqel</p>	<p>5 et parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d’Egypte, pour que nous mourions dans le désert ? car il n’y a point de pain, et il n’y a point d’eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture.</p>
---	--	--

venaphshenou qatsah balehem haqloqel : notre âme est dégoûtée de ce pain misérable

L'âme dégoûtée se dit 6973 qouts קוּטְס une racine primaire (identique à 6972 à travers l'idée de se dissocier de (comparer 6962): être dégoûté, prendre en aversion, avoir en abomination être saisi de terreur, s'effrayer, assiéger, craindre ; (9 occurrences), être chagriné, affligé, détester, ressentir une aversion, redouter d'une façon malade et dans sa forme Qal, il s'agit de **ressentir du dégoût, abhorrer, détester** et ressentir de la crainte. Le peuple considère ce pain comme méprisable, indigne, sans valeur, chétif : 7052 qlloqel

קִלְקֵל la racine de ce mot nous révèle comment le peuple le considérait : cet adjectif vient du verbe 7043 qalal קָלַל *diminuer, maudire, mépriser, mépris, blasphémateur, méprisable, malédiction, appesantir, facile, léger, vil, alléger, aiguïser, peu de chose, opprobre, humilier, à la légère, secouer.*

Devant ce mensonge, le Psaume 78:29 rectifie en précisant qu'ils en étaient littéralement rassasiés. Il s'agissait en plus du pain du ciel, la manne comme d'un «pain de noblesse». Le peuple insultait donc ce Pain Vivant descendu du ciel en considérant ce pain comme un «pain de régime», léger, maudit, méprisable.

Le serpent d'airain

Dans le serpent d'airain, nous allons trouver pour notre vie à tous, un parallèle au passage de Nombres 21:7 *Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Eternel et contre toi. Prie l'Eternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents. Moïse pria pour le peuple.*

C'est donc dans la Personne de Yeshoua le Messie qui intercède pour nous auprès du Père que nous allons trouver Celui qui va éloigner de nous nos transgressions, qui va pardonner nos péchés *Marc 2:10 «Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés...»*

Le serpent d'airain est l'un des thèmes les plus troublants et les moins compréhensibles de toute la Bible. Que l'on puisse admettre que Dieu paie pour le «rachat» de notre âme, soit déjà une chose difficilement acceptable pour notre esprit humain, que l'on doive accepter en plus que ce soit de nouveau Dieu Lui-même qui envoie son propre Fils sur une croix romaine soit autre chose, qu'en plus de cela on doive assimiler notre Bien Aimé Sauveur Yeshoua HaMashiah sur la croix à ce serpent ancien maudit, cette idée dépasse tout ce qu'un chrétien pourrait jamais admettre.

Si pour un juif, la croix est un scandale, pour un chrétien, le serpent sur la croix l'est tout autant !

Que faut-il donc en penser ? Sommes-nous en train de blasphémer ?

La perche représente bien ici symboliquement le bois de la croix sur laquelle il nous faut fixer nos regards. Les morsures des serpents brûlants représentent bien le péché. La question à laquelle nous devons répondre, c'est «le Fils de Dieu est-il le serpent» ou plutôt «le Serpent est-il le Fils de Dieu ?» ou encore, «le serpent est-il avec Yeshoua sur la croix de Golgotha»?

En réalité il ne s'agit ni de l'un ni de l'autre. On va donc comprendre une chose fondamentale sur l'objet de la «substitution» par les 2 boucs dont parlent les lois du tabernacle et aujourd'hui la «*houqat torah*» sur les cendres de la vache rousse.

Si le Fils de Dieu est mort sur la croix, il n'est pas mort tout seul. Il a emporté dans la mort avec lui sur le bois de la croix, toutes nos malédictions, toutes nos maladies. Il a emporté avec lui dans la mort toute la puissance des ténèbres de Satan.

En Yeshoua, nous sommes vainqueurs. En Yeshoua, nous avons la Puissance. En Yeshoua nous pouvons faire des prodiges. En Yeshoua, ce que nous disons ou ce que nous prions, se réalise. En Yeshoua il n'y a plus aucune condamnation.

Avant d'entrer dans l'étude hébraïque de Nombres 21:6-9 nous devons revenir quelques instants sur le passage de *Colossiens 2:13* « *Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses; 14 il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix; 15 il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.»*

Yeshoua a été cloué sur la croix pour emporter avec lui dans la mort l'acte dont les ordonnances nous condamnaient. Satan n'a pas été incarné dans un homme pour être cloué avec Yeshoua sur la croix. Si nous disons que sur la croix c'était le serpent, nous faisons un raccourci qui n'est pas tout à fait correct.

Ce n'est pas Satan en personne, l'ange rebelle de Dieu qui était cloué sur la croix, ni symboliquement, ni physiquement mais c'était «*l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous*» et Yeshoua, le Fils de Dieu, l'Homme Torah «*l'a détruit en le clouant à la croix*».

Satan n'est qu'un ange. Dieu n'irait pas jusqu'à mettre sur un même pied d'égalité son fils qui est Créateur, avec à côté de lui le serpent, cet ange, qui n'est qu'une simple créature fabriquée par Yeshoua Lui-même, l'une de ses œuvres les plus parfaites (Esaïe 7.14)

Sur la perche de Moïse il y avait un «acte signé dans le sang» car sans le sang il n'y a pas de pardon.

Afin donc que nous soyons guéris, sauvés, sanctifiés, Dieu nous ordonne de fixer nos regards sur ce serpent afin que :

1. nous soyons nous-mêmes convaincus dans notre conscience de l'efficacité du sang versé
2. afin de montrer à notre propre chair et à notre propre sang, aux dominations, aux autorités, aux princes de ce monde de ténèbres, et aux esprits méchants dans les lieux célestes (Éphésiens 6:12) qu'ils ont tous perdu le droit sur nos vies.

Le verset de Nombres 21:7 va nous éclairer quelque peu sur cela lorsque le peuple demande à Moïse «*éloigne de nous ces serpents brûlants.*»

En réalité, on va le voir, s'il s'agit bien de «séraphins» qui sont ces serpents brûlants qui sont envoyés par Dieu, ce sont des «autorités», des «dominations», des «princes de ce monde de ténèbres», des «esprits méchants» envoyés par Dieu, c'est la maladie envoyée par Dieu, c'est Dieu lui-même qui suscite Satan comme il l'a fait pour toucher à la vie de Job afin d'éprouver son serviteur. Ici il ne s'agissait pas d'éprouver les enfants d'Israël mais il s'agissait de les faire revenir afin qu'ils se repentent de leurs mauvaises voies.

<p>וַיִּשְׁלַח יְהוָה בְּעַם, אֶת הַנְּחָשִׁים הַשָּׂרָפִים, וַיִּנְשְׁכוּ, אֶת-הָעָם; וַיָּמָת עַם- רַב, מִיִּשְׂרָאֵל</p>	<p>vayeshllah Adonai baam, et hannehashim haseraphiym, vayenashkhou et-haam; vayamat am-rav, miysrael</p>	<p>6 Alors l'Eternel envoya contre le peuple des serpents brûlants; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël.</p>
---	---	--

Tout d'abord **les serpents brûlants sont des séraphins** : le mot 8314 saraph שָׂרָף est un nom masculin - serpent brûlant, séraphins, dragon (volant) ; (7 occurrences).

1. serpent ardent, serpent (serpent venimeux (le venin ayant un effet de brûlure).
2. séraphins (des êtres majestueux avec 6 ailes, des mains ou des voix humaines, au service de Dieu.) Saraph vient de la racine 8313 שָׂרַף une racine primaire dont le sens est la cuisson des briques, être brûlé, brûler, allumer, incendie, mettre le feu, incendier (117 occurrences)

Les serpents mordirent le peuple

Les serpents mordirent le peuple : le verbe «mordre» ici a plusieurs sens : 5391 nashakh נָשַׁךְ une racine primaire mordre, exiger, prêter à intérêt, créancier ; (16 occurrences), mordre, faire une morsure.

«Afin qu'il éloigne de nous ce serpent»

Toutes les versions bibliques sans exception disent «afin qu'il éloigne de nous ces serpents». Pourtant l'expression utilisée est :

וַיִּסֶר מֵעֲלֵינוּ אֶת-הַנְּחָשׁ
veyaser mealenou et-hannahash
éloigne de nous ce serpent

Il s'agit avec l'article préfixé, d'un serpent bien défini au singulier
Il s'agit donc bien ici d'éloigner du peuple, Satan en personne, le Serpent Ancien et non les serpents physiques qui n'étaient qu'une conséquence logique. Ce passage démontre de manière absolument claire que c'est Dieu qui envoie Satan là où il veut et quand il

veut. Satan croit être libre alors qu'en réalité, tout ce qu'il fait est souverainement dirigé et gouverné par l'Eternel.

<p>ז וַיָּבֹא הָעָם אֶל-מֹשֶׁה ,וַיֹּאמְרוּ חֲטֵאנוּ כִּי-דִבַּרְנוּ בַיהוָה וּבָךְ--הַתְּפַלֵּל אֶל- יְהוָה, וַיִּסַּר מֵעֲלֵינוּ אֶת-הַנָּחָשׁ; וַיִּתְפַּלֵּל מֹשֶׁה, בְּעַד הָעָם</p>	<p>vayavo haam el-mosheh vayomrou <u>hatanou</u> kiy-dibbarnou vaAdonai vavaekh-hitppallel el- Adonai, veyaser mealenou et hannahash; vayitppallel mosheh bead haam</p>	<p>7 Le peuple vint à Moïse, et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Eternel et contre toi. Prie l'Eternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents. (ce serpent) Moïse pria pour le peuple.</p>
--	--	---

Moïse fit un serpent d'airain

<p>ח וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל- מֹשֶׁה, עֲשֵׂה לְךָ שָׂרָף, וְשִׂים אֹתוֹ, עַל-נֵס; וְהָיָה, כָּל-הַנִּשְׁוֹף, וְרָאָה אֹתוֹ, וְחָי</p>	<p>vayomer Adonai el Mosheh, aseh lekha saraph, vesiyim oto, al-nes; vehayah, kol-hannashoukh, veraah oto, vahai</p>	<p>8 L'Eternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie.</p>
<p>ט וַיַּעַשׂ מֹשֶׁה נָחָשׁ נְחָשֶׁת, וַיִּשְׂמֶהוּ עַל- הַנֵּס; וְהָיָה, אִם-נִשְׁוֹף הַנָּחָשׁ אֶת-אִישׁ- -וְהִבִּיט אֶל-נָחָשׁ הַנְּחָשֶׁת, וְחָי</p>	<p>vayaas mosheh <u>nehash</u> <u>nehoshet</u>, vayesimehou al-hanness; vehayah, im- nashakh hannahash et-iysh-- vehibbiyt el-<u>nehash</u> hannehoshet, vahai</p>	<p>9 Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie.</p>

Dieu ordonne à Moïse :

1. וַיַּעַשׂ מֹשֶׁה נָחָשׁ נְחָשֶׁת :

Moïse fit un serpent d'airain *vayaas mosheh **nehash nehoshet***

- le serpent se dit 5175 nahash נָחָשׁ serpent n m (31 occurrences), serpent, reptile.

(serpent, image (du serpent), serpent volant (mythologique), une constellation (le dragon ?). La racine est 5172 nahash נָחָשׁ une racine primaire : enchantement, augure, voir, deviner, observer les serpents ; (11 occurrences), pratiquer la divination, deviner,

observer les signes, apprendre par expérience, observer attentivement, dire la bonne aventure, prendre en présage, observer les serpents (de la racine נחש = serpent).
(Piel) pratiquer la divination, observer les signes ou présages, ou augures.

- L'airain se dit 5178 nehosheth נחשת pour 5154 n m airain 138, chaînes 2, trésors 1 ; (141 occurrences) : cuivre, bronze (cuivre (minerai), bronze (comme cuivre allié), chaînes (de cuivre ou bronze), cuivre (comme valeur), luxure, prostitution, sens douteux.
Plus tard, connaissant l'être humain et son désir de s'attacher à des choses visibles, Dieu a permis qu'il soit détruit entre les mains d'Ezéchias, fils d'Achaz, roi de Juda : on peut lire à ce sujet en 2 Rois 18:4 (LSG) «4 Il fit disparaître les hauts lieux, brisa les statues, abattit les idoles, et mit en pièces le serpent d'airain que Moïse avait fait, car les enfants d'Israël avaient jusqu'alors brûlé des parfums devant lui: on l'appelait Nehoushtan».

ד הוא הסיר את-הַבְּמוֹת, וְשִׁבַּר אֶת-הַמִּצֵּבֹת, וְכָרַת, אֶת-הָאֲשֵׁרָה;
וְכָתַת נְחָשׁ הַנְּחֹשֶׁת אֲשֶׁר-עָשָׂה מֹשֶׁה, כִּי עַד-הַיָּמִים הַהֵמָּה הָיוּ בְּנֵי-
יִשְׂרָאֵל מְקַטְרִים לוֹ, וַיִּקְרָא-לוֹ, נְחֹשֶׁתָן

Son nom 5180 Nehoushtan נחשתן vient de 5178 signifie « un morceau d'airain ». C'était le nom sous lequel était adoré le serpent d'airain fait par Moïse dans le désert au temps du roi Ézéchias, et brisé par ce dernier, pour détourner le peuple de l'idolâtrie. Ce Nehoushtan a eu un parallèle pendant deux mille ans lorsque l'église catholique a élevé au rang de divinité à adorer, la croix de Yeshoua HaMashiah.

2. וַיִּשְׂמֵהוּ עַל-הַנֵּס : Moïse plaça le serpent d'airain sur une perche vayasimehou al-hanness

L'action de placer le serpent sur une perche équivaut à établir, charger, cacher...

7760 soum שים ou siym שומה

une racine primaire : mettre, établir, rendre, faire, placer, charger, servir, dresser, cacher, produire, voir, subsister, poser, traiter, imposer, fixer, frapper, prendre, faire éclater, donner, écouter, déclarer, imputer, présenter, exiger, attacher, ajouter, déposer, tourner, envoyer ; (586 occurrences).

mettre, placer, servir, disposer, désigner, faire.

Au mode grammatical Qal, il est question de :

- poser, fixer, déposer sur, poser (violemment) les mains sur.
- fixer, adresser, diriger vers (étendre (la compassion) (fig).
- fixer, ordonner, établir, fonder, désigner, constituer.
- poser, mettre dans un lieu, planter, fixer.
- faire, transformer en, constituer, façonner un ouvrage.

La perche sur laquelle le serpent d'airain est placé est un vrai miracle !

La perche se dit 5251 nes נס un nom masc. qui signifie bannière, étendard, voiles ; perche, avertissement ; (20 occurrences).

- quelque chose de levé, étendard, signal, perche pour signal, enseigne, bannière, voile.

(étendard (comme point de ralliement), signal, perche de l'étendard, signe, avertissement, miracle, merveille)

Cette perche vient de 5264 nasas נִסָּה une racine primaire «qui brilleront» (1 occurrence).
Za 9.16 (être levé (sens douteux), (Hitpoel) être levé, être affiché)

3. וְהָיָה, אִם-נִשַּׁךְ הַנָּחָשׁ אֶת-אִישׁ--וְהָבִיט אֶל-נֶחֱשׁ הַנְּחָשֶׁת, וַחֲיֵי. *et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie. vehayah, im-nashakh hannahash et-iysh*

Nombres 21:10-35

Maintenant que le salut et le pardon des péchés est accordé, maintenant que l'ennemi ne peut plus rien contre les enfants d'Israël, maintenant que le sacrifice de la vache rousse a été accepté, le peuple d'Israël est devenu un nouveau peuple qui n'a plus peur de rien ni de personne.

Le départ vers la terre promise est donc instantané et fulgurant, immédiat avec de simples arrêts pour dormir, se reposer puis repartir comme un corps d'armée bien entraîné que rien ne peut arrêter. Seul le péché peut ralentir le peuple !

10 Les enfants d'Israël partirent, et ils campèrent à Oboth. 11 Ils partirent d'Oboth et ils campèrent à Ijjé-Abarim, dans le désert qui est vis-à-vis de Moab, vers le soleil levant. 12 De là ils partirent, et ils campèrent dans la vallée de Zéred. 13 De là ils partirent, et ils campèrent de l'autre côté de l'Arnon, qui coule dans le désert en sortant du territoire des Amoréens; car l'Arnon est la frontière de Moab, entre Moab et les Amoréens. 14 C'est pourquoi il est dit dans le livre des Guerres de l'Eternel : Vaheb en Supha, et les torrents de l'Arnon, 15 et le cours des torrents, qui s'étend du côté d'Ar et touche à la frontière de Moab. 16 De là ils allèrent à Beer. C'est ce Beer, où l'Eternel dit à Moïse : Rassemble le peuple, et je leur donnerai de l'eau. 17 Alors Israël chanta ce cantique : Monte, puits ! Chantez en son honneur! 18 Puits, que des princes ont creusé, Que les grands du peuple ont creusé, Avec le sceptre, avec leurs bâtons ! Du désert ils allèrent à Matthana; 19 de Matthana, à Nahaliel; de Nahaliel, à Bamoth; 20 de Bamoth, à la vallée qui est dans le territoire de Moab, au sommet du Pisga, en regard du désert. 21 Israël envoya des messagers à Sihon, roi des Amoréens, pour lui dire : 22 Laisse-moi passer par ton pays; nous n'entrerons ni dans les champs, ni dans les vignes, et nous ne boirons pas l'eau des puits; nous suivrons la route royale, jusqu'à ce que nous ayons franchi ton territoire. 23 Sihon n'accorda point à Israël le passage sur son territoire; il rassembla tout son peuple, et sortit à la rencontre d'Israël, dans le désert; il vint à Jahats, et combattit Israël. 24 Israël le frappa du tranchant de l'épée et s'empara de son pays depuis l'Arnon jusqu'au Jabbok, jusqu'à la frontière des enfants d'Ammon; car la frontière des enfants d'Ammon était fortifiée. 25 Israël prit toutes les villes, et s'établit dans toutes les villes des Amoréens, à Hesbon et dans toutes les villes de son ressort. 26 Car Hesbon était la ville de

Sihon, roi des Amoréens; il avait fait la guerre au précédent roi de Moab, et lui avait enlevé tout son pays jusqu'à l'Arnon.

27 C'est pourquoi les poètes disent : Venez à Hesbon ! Que la ville de Sihon soit rebâtie et fortifiée ! 28 Car il est sorti un feu de Hesbon, Une flamme de la ville de Sihon; Elle a dévoré Ar-Moab, Les habitants des hauteurs de l'Arnon. 29 Malheur à toi, Moab ! Tu es perdu, peuple de Kemosch ! Il a fait de ses fils des fuyards, Et il a livré ses filles captives A Sihon, roi des Amoréens. 30 Nous avons lancé sur eux nos traits: De Hesbon à Dibon tout est détruit; Nous avons étendu nos ravages jusqu'à Nophach, Jusqu'à Médeba.

31 Israël s'établit dans le pays des Amoréens. 32 Moïse envoya reconnaître Jaezer; et ils prirent les villes de son ressort, et chassèrent les Amoréens qui y étaient.

33 Ils changèrent ensuite de direction, et montèrent par le chemin de Basan. Og, roi de Basan, sortit à leur rencontre, avec tout son peuple, pour les combattre à Edréi. 34 L'Éternel dit à Moïse : Ne le crains point; car je le livre entre tes mains, lui et tout son peuple, et son pays; tu le traiteras comme tu as traité Sihon, roi des Amoréens, qui habitait à Hesbon. 35 Et ils le battirent, lui et ses fils, et tout son peuple, sans en laisser échapper un seul, et ils s'emparèrent de son pays.»

Nombres 22.1

«1 Les enfants d'Israël partirent, et ils campèrent dans les plaines de Moab, au delà du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho.»

Bibliographie

Sources :

Bible Logos 6 FaithLite, interlinéaire, exégétique, strongs

www.enseignemoui.com,

www.mechon-mamre.org,

www.sefarim.fr,

www.akadem.fr

<http://biblehub.com/interlinear>

Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Parasha : parasha@bethyeshoua.org

© Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» 2018

Assemblée Messianique Beth Yeshoua - Belgique affiliée à l'IAMCS

Table des matières	
Préliminaires	2
Nombres 19.1-22	5
«Voici la loi de la Torah concernant la parah adoummah temiymah»	5
Une loi qui définit le terme (la fin) des choses, de la vie	6
Une loi physique charnelle interne, de l'être humain que l'on fait plier devant Dieu	6
Une loi pour séparer la lumière des ténèbres	6
Le verbe racine <u>haqaq</u> חָקַק	6
Des lois établies par un Législateur Divin	7
Des lois gravées - des lois dessinées, tracées	7
Cette loi a été «peinte» pour produire de l'effet sur l'homme	7
Nombres 19:3-22	9
La vache rousse	9
Éléazar	9
La fécondité	10
Nombres 19:7-22	12
Pourquoi brûler une vache rousse ?	12
La cendre sera dé-posée - re-posée comme on se repose à shabbat	12
5117 nouwach חָוַח une racine primaire qui a donné le nom de Noé	12
1. Cette cendre est «lemishmeret» «conservée» (vient de shamar : garder Israël)	13
2. pour לְעֵדָה laadat, c'est-à-dire l'assemblée du témoignage «edah» pour le peuple renouvelé. Cette cendre ne servira pas pour «am israel» ou pour «qahal israel» mais elle est destinée au peuple nouveau né «laadat bné israel» l'assemblée du témoignage des fils d'Israël.	13
3. L'eau de purification se dit «les eaux d'indisposition menstruelle expiatoire (du péché)»	13
5079 niddah נִדָּה indisposition, impureté, (époques) régulières, flux menstruel, purification, impur, souillé, objet d'horreur ; (29 occurrences).	13
Niddah vient de 5074 nadad נָדַד une racine primaire v : fuir, rejeter, courir çà et là, être chassé, disparaître, fuite, fuir, s'enfuir, errer, errants, remuer, se disperser, s'envoler, fugitif, fuyard	13
«zot hatorah»	13
Le casque du salut (Nombres 19:15)	14
La cure d'âme	14
La purification n'est pas un choix : c'est une obligation	14
Nombres 20.1-29	15
Nombres 20:7-11	17
Le chef d'une «qahal» ou le chef d'une «edah» ?	17
Malheureusement ce n'est pas la «Edah» que Moïse convoque mais c'est la «qahal»	18
La Foi	18
vous n'avez pas cru en moi - lo heemanteem biy	18
La «racine» de notre Foi : AMEN- EMOUNA	19
La relation avec la Nouvelle Alliance :	21
Nombres 20:13-29	21

Les eaux de Meriba	21
Mort de Aaron et passage de la sacrificature à son fils Eléazar	22
Nombres 21:1-35	23
Le serpent d'airain	24
Les serpents mordirent le peuple	26
«Afin qu'il éloigne de nous ce serpent »	26
Moïse fit un serpent d'airain	27
Nombres 21:10-35	28
Nombres 22.1	30
Juges 11.1 à 33, Ps 51	
Marc 5.21 à 34	
Editions «La Voix de l'Israël Messianique»	31